

# Le phénomène naturel d'antigravité et d'invisibilité des insectes

## L'effet de structure creuse Grebennikov (Effet de structure de la cavité - CSE)

### INTRODUCTION

by Iu. N. Cherednichenko, Senior Researcher, Biophysics Laboratory, Institute of Human Pathology  
and Ecology,  
Russian Academy of Medical Science

***Il s'agit d'une traduction automatique faite avec DeepL Translator.***

***Pour affiner le texte, utilisez Microsoft Translator:***

***<https://www.bing.com/translator> ou Google Translate:***

***<https://translate.google.com>***

Victor Stephanovich Grebennikov est un naturaliste et un entomologiste professionnel dont les intérêts et les activités sont très variés. Il est connu comme le découvreur de l'effet de structure ca-verneux (CSE). Mais très peu de gens sont au courant de ses autres découvertes. C'est une personne qui a également emprunté à la nature et à ses secrets les plus intimes.

En 1988, il a découvert les effets antigravitaires de la carapace chitineuse de certains insectes. Mais le plus grand phénomène qu'il a découvert au même moment est l'invisibilité totale ou partielle des objets matériels entrant dans la zone gravitationnelle compensée. Sur la base de sa découverte, l'auteur a conçu et construit une plate-forme antigravité dont la vitesse de vol irréversible est inférieure à 25 km/min. Il utilise ce dispositif pour le positionnement rapide depuis 1991-92.

Un large éventail de phénomènes naturels ont des effets biogravitationnels, qui ne se limitent évidemment pas à quelques espèces d'insectes. Il existe davantage de preuves empiriques de la possibilité d'une réduction du poids ou d'une lévitation complète d'objets matériels, comme l'activité psychocinétique humaine (par exemple, un pratiquant légal de la méditation transcendante selon la méthode Maharesi). Le cas de médiums en lévitation lors de séances spirites est également connu. Toutefois, il serait erroné de penser que cette capacité n'existe que chez les personnes qui en ont été dotées par la nature.

Je suis convaincu que ces capacités sont des régularités biologiques de substitution. Comme on le sait déjà, le poids des personnes est considérablement réduit sous l'automatisme somnambulique. Au cours d'un tel voyage d'une nuit, des somnambules de 80 à 90 kg sont capables de marcher sur des planches minces ou de marcher sur des personnes endormies sans provoquer de gêne physique ultérieure (autre que la peur). Certains cas cliniques d'épilepsie non spasmodique ont souvent entraîné un changement de personnalité réversible à court terme, où une fille maigre et épuisée ou un garçon de dix ans pouvaient égaler les performances physiques d'un athlète entraîné.

Ce phénomène psychique est désormais connu sous le nom de syndrome de la personnalité multiple, car il est très différent des symptômes classiques de l'épilepsie. De tels cas cliniques sont bien connus et bien documentés. Cependant, le phénomène de changement de poids qui accompagne les humains ou les objets matériels ne se limite pas aux cortèges fonctionnels du corps. Les personnes en bonne santé soumises à un stress psychologique aigu dans des situations mettant leur vie en danger, ou face à une motivation irrésistible pour atteindre un objectif important, deviennent spontanément capables de surmonter des obstacles qui seraient insurmontables dans des conditions normales. Ces phénomènes sont généralement expliqués par une mobilisation extrême des forces musculaires, mais des calculs précis ne confirment pas ces hypothèses. On prétend que les athlètes (sauteurs en hauteur, haltérophiles, coureurs) en particulier ont des mécanismes de bio-antigravité avancés.

Les performances des athlètes sont principalement (pas complètement) déterminées, non pas tant par un entraînement rigoureux, mais plutôt par une préparation psychologique. Si une étude scientifique rigoureuse se penchait sur les anomalies du poids humain dans différents états psycholo-

giques en utilisant les techniques de surveillance du poids par dynamo-cus, on pourrait obtenir des données objectives sur ces phénomènes inhabituels. Nous avons également la preuve de l'existence d'autres phénomènes de croissance de masse à court terme dans les objets biologiques (y compris les humains) qui ne sont pas liés au transfert de masse.

Le livre de V.S. Grebennikov est un ouvrage de grande qualité, avec les propres illustrations de l'auteur. Fondé sur ses valeurs spirituelles uniques, il s'agit d'un ouvrage fondamental qui s'inspire de son approche circulaire et de son autobiographie d'inspiration entomologique. Selon de nombreux lecteurs, le livre n'est rien d'autre qu'une synthèse de 60 ans d'observation scientifique entomologique, agrémentée d'un soupçon de science-fiction. Mais c'est une conclusion complètement erronée. En tant qu'ami de Viktor Stepanovich, et en tant que personne connaissant intimement son travail (notre maison est à seulement 10 km de la sienne), je peux témoigner que je n'ai jamais rencontré un tu-doist plus soigneux, consciencieux et talentueux.

Grebennikov est également connu sous le nom de l'onu. "Ainsi, un certain nombre de membres talentueux de notre société scientifique ont été victimes d'un comité de l'Académie des sciences russe contre la pseudo-science. La situation est similaire à celle de l'Académie russe d'agriculture. Il est très facile de perdre son emploi (ou même sa vie, malgré les diplômes scientifiques et les honneurs). Il suffit de publier un article, par exemple, sur l'importance révolutionnaire des mécanismes anti-gravitationnels des insectes.

Mais je suis convaincu que des découvertes de cette ampleur ne peuvent pas finir sous la forme d'un manuscrit non publié en raison du pragmatisme qui prévaut actuellement dans la science. Ce livre est destiné à ceux qui se trouvent à l'orée de la "science-fiction". Chacun a ses propres convictions, mais que celui qui a des yeux voit. Les catastrophes, tant dans l'évolution de la nature vivante que dans la nature de la connaissance humaine, entraînent une destruction radicale des anciens systèmes de croyance (changement de paradigme). La loyauté fanatique et l'idolâtrie dans le domaine de la science sont très anciennes dans les religions païennes. Mais le progrès ne serait pas possible sans l'effondrement des vieux stéréotypes.

### Vols - V.S. Gebrenikov – Mon monde



## CHAPITRE V. – VOLS

Une soirée tranquille dans la steppe. Le disque rouge du soleil a déjà atteint l'horizon mystique au loin. Il est trop tard pour rentrer chez moi, j'ai passé trop de temps ici avec mes proches, et je me



prépare donc à passer la nuit ici dans le champ. Dieu merci, il y a encore de l'eau dans la gourde, et il y a aussi de l'anti-moustique, qui sera bien nécessaire ici, car les moustiques sont les hôtes de la rive escarpée de ce lac salé.

Je suis dans la steppe, dans la vallée de Kamyshlovo. Il s'agissait autrefois d'un énorme affluent de l'Irtych, mais le labourage des steppes et la déforestation ont fait dévier la rivière vers les basses terres, ne laissant qu'un large ravin et une série d'étangs salés comme celui-ci. Il n'y a aucun signe de vent ici maintenant. Le ciel haut et nacré s'étend sur la steppe en déclin. Quel bonheur d'être ici à l'air libre ! Je me prépare pour la nuit dans une petite clairière herbeuse au bord de l'escarpement. J'étale mon manteau, je mets mon sac à dos sous

ma tête et je ramasse de la bouse de vache sèche avant d'aller me coucher, puis je les allume. L'odeur romantique et inoubliable de la fumée bleutée se répand lentement sur la steppe endormie. Je m'allonge sur mon lit simple, j'étire mes jambes fatiguées.

La fumée bleue m'emmène rapidement au pays des fées; le sommeil vient vite. Je deviens tout petit, de la taille d'une fourmi, puis aussi puissant que le ciel, et je m'endors. Mais pourquoi ces "transformations pré-sommeil" de ma taille sont-elles si inhabituellement puissantes aujourd'hui? Une nouvelle sensation se mêle à celle de la chute, comme si d'énormes rochers étaient arrachés de sous mon corps et que je tombais dans un abîme inconnu et terrifiant. Je peux définitivement entendre mon cœur battre à double vitesse. Comment peut-on dormir quand de telles choses se passent! Je m'assois et j'essaie de repousser ces sentiments indésirables. Tout ce qui se passe, c'est que l'éclair n'est plus lointain et flou, sinon net et clair comme des étincelles, ce qui rend difficile de regarder autour de soi. Puis je me souviens : j'ai eu des sensations similaires il y a quelques années à Lesochek, ou plus précisément dans le marais enchanté (l'auteur fait référence à un terrain de chasse entomologique dans la région d'Omsk).

Je dois me lever et marcher autour de l'étang salé. Ce sentiment est-il partout? Non: ici, à un mètre du bord, je sens clairement l'effet de "quelque chose", alors qu'à dix mètres, cet effet disparaît complètement. Cela devient un peu effrayant: je suis seul dans la nature déserte, près du "Lac Enchanté". Je devrais vite faire mes bagages et partir d'ici. Mais ma curiosité l'emporte: Qu'est-ce que c'est? C'est peut-être l'odeur de l'eau salée et de la boue qui me fait ça? Je descends dans le bassin et m'assois au bord de l'eau. Une épaisse odeur sucrée s'en dégage, comme dans les bains de boue. Je reste assis pendant 5 à 10 minutes et je n'éprouve aucune sensation inhabituelle. Ce serait mieux de dormir ici si tout n'était pas si humide.

Je remonte à l'intérieur, en tournant la tête parce que je ressens à nouveau cette force "galvanique", un goût aigre dans la bouche, et j'ai l'impression que mon poids change - un moment je suis incroyablement léger, et le suivant insupportablement lourd. Un éclair se produit devant mes yeux. S'il s'agissait d'un "mauvais endroit" avec une quelconque anomalie, il n'y aurait pas d'herbe ici, et les abeilles n'auraient pas construit des nids aussi énormes ici.





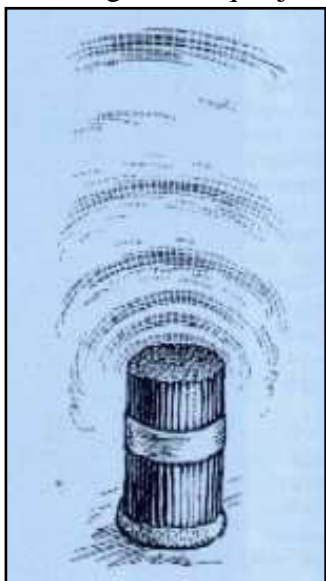
Alors qu'elles nichent en rond par ici, j'ai essayé de faire mon lit au-dessus de leur cité souterraine d'abeilles, avec de multiples couloirs et chambres en profondeur, avec beaucoup de larves, les cocons de se-ly-em tous vivants et bien portants. À l'époque, je n'ai rien compris. Je me suis réveillé avec un mal de tête avant le lever du soleil, et j'ai essayé de boiter vers la route qui mène à Isilkul. J'ai visité le lac enchanté plusieurs fois cet été-là, à différents moments de la journée et dans différentes conditions météorologiques. À la fin de l'été, mes abeilles étaient incroyablement occupées à remplir leurs tunnels de pollen



et s'amusaient beaucoup.

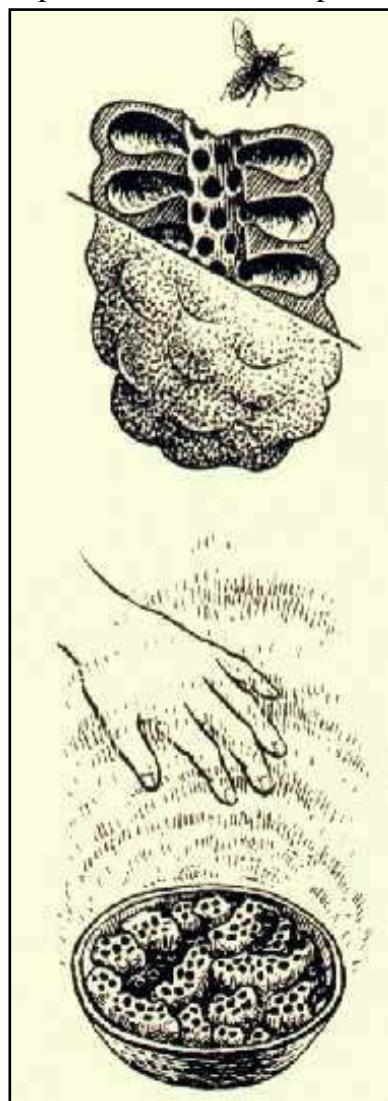
J'étais à environ un mètre du bord de la falaise, au-dessus de leurs nids. J'ai ressenti à nouveau ces sensations inhabituelles. Cinq mètres plus loin, rien. Et il y avait à nouveau cette confusion, pourquoi, pourquoi ces abeilles se sentent-elles si bien ici, où toute la steppe est mouchetée de leur creux comme un fromage suisse et où l'endroit est comme une éponge? La solution n'a été trouvée que quelques années plus tard, après la destruction de la cité des abeilles dans la vallée de Kamyshlovo: le sol a été labouré au bord même du rebord. Maintenant, là où se trouvaient l'herbe et les terriers d'abeilles, il n'y a plus qu'un gros tas de boue. J'ai réussi à sauver seulement une poignée de ces vieux nids avec des cellules à cavités multiples. Les cellules se chevauchaient et ressemblaient à de minuscules dés à coudre ou à de minuscules bigorneaux à long cou.

Je savais déjà qu'il s'agissait d'abeilles à quatre anneaux, un chiffre faisant référence au nombre d'anneaux clairs sur leur abdomen. Sur mon bureau, encombré de mon matériel, de ruches de fourmis et de sauterelles, de bouteilles de produits chimiques et d'autres choses, j'avais un récipient rempli de ces abeilles d'argile spongieuse. Je prenais souvent un objet dans ma main et le balançais sur ces morceaux poreux avec ma main. Un miracle s'est produit: Soudain, j'ai senti de la chaleur s'échapper d'eux. Lorsque j'ai touché le récipient avec ma main, il était froid, mais au-dessus il y avait une sensation de chaleur. De plus, j'ai ressenti une étrange sensation répulsive sur mes doigts. Lorsque j'ai pris le pot de nids et l'ai déplacé à l'autre



bout du bureau, j'ai ressenti la même sensation de fraîcheur lorsque je me suis penché dessus. J'ai ressenti la même sensation que la fois à l'étang, lorsque ma tête a commencé à se sentir plus légère et plus grosse, mon corps avait l'impression de tomber, et ma bouche avait l'impression de goûter un élément électrique.

J'ai placé une feuille de carton sur le dessus du bol, mais la sensation persistait. J'ai placé une tête de pot sur le dessus, mais la sensation du pot n'a toujours pas changé, comme si quelque chose coulait à travers lui. J'avais déjà étudié le phénomène une fois auparavant. Mais que pourrais-je faire à la maison sans les instruments de mesure physiques nécessaires? J'ai reçu l'aide de plusieurs chercheurs de différents instituts de l'Académie d'agriculture de Novosibirsk. Mais malheureusement, les instruments (thermomètres, détecteurs à ultrasons, magnétomètres et électromètres) étaient incapables de détecter la moindre déviation.



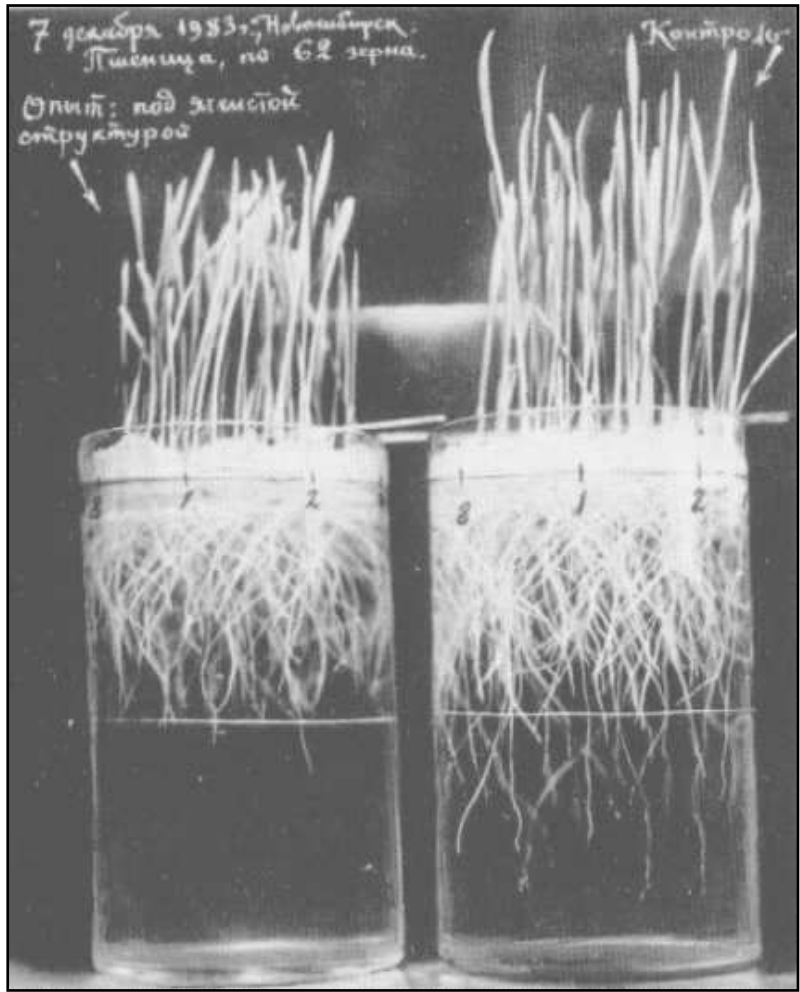
Nous avons effectué une analyse chimique précise de l'argile - rien de spécial. Le radiomètre était également silencieux... Mais les mains humaines ordinaires, et pas seulement les miennes, pouvaient sans aucun doute détecter une sensation de chaleur ou de froid, un picotement ou un environnement dense et lourd. Certaines personnes avaient les mains lourdes, d'autres avaient l'impression que leurs mains étaient poussées vers le haut, d'autres avaient les doigts et les griffes engourdis, elles avaient des vertiges et un sentiment d'exaltation. Un phénomène similaire pourrait être observé avec un paquet de tubes de papier s'ils étaient habités par des abeilles coupeuses de feuilles. Chacun de ces tunnels comportait une solide rangée de boîtes de conserve multicouches de feuilles coupées, recouvertes de couvercles concaves (également de feuilles). À l'intérieur des boîtes, il y avait de la soie, des cocons de soie ovales avec des larves et des pupes de papillons de nuit.

J'ai demandé à des personnes qui n'étaient pas au courant de ma découverte de tenir leurs mains ou leurs tasses au-dessus d'un nid de lépidoptères, et j'ai tenu des registres détaillés de ces expériences. Les résultats peuvent encore être trouvés dans mon article "Propriétés physiques et biologiques des nids d'abeilles pollinisatrices" publié dans le *Bulletin sibérien des sciences agricoles*, n° 3, 1984. Ce même article contient la découverte - une brève description physique de ce phénomène étonnant basé sur la structure du nid des abeilles. J'ai fabriqué quelques dizaines de nids d'abeilles artificiels en plastique, papier, métal et bois. Il s'est avéré que ce n'était pas un champ biologique qui provoquait ces phénomènes inhabituels, mais plutôt la taille, la forme, le nombre et la disposition des passages de matériaux solides. Et comme auparavant, le corps l'a ressenti alors que les instruments étaient silencieux. J'ai nommé cette découverte l'effet des structures cavernueuses (CSE) et j'ai poursuivi mes expériences. La nature ne cesse de révéler ses secrets les plus intimes, les uns après les autres...

Il s'avère que la zone CSE inhibe la croissance des bactéries saprophytes du sol, des levures ou d'autres cultures, ainsi que la germination du blé. Il a également modifié le comportement chlamydosporique des algues microscopiques. Les larves d'abeilles coupeuses de feuilles commencent à

phosphorer, tandis que les abeilles adultes deviennent encore plus actives et sont capables de terminer la pollinisation deux semaines plus tôt.

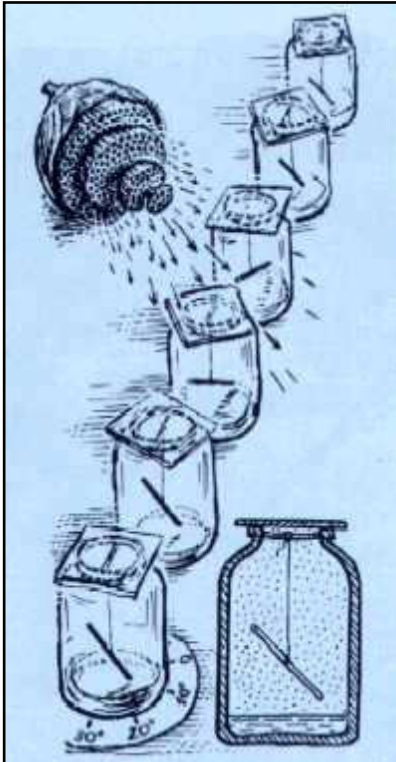
Il s'avère que l'ECS (ainsi que la gravité) ne peut pas être protégée, elle agit sur les organismes vivants, traversant les murs, le métal épais et autres protections. Il s'avère que lorsqu'un objet poreux est déplacé à un autre end-





roit, on ne ressent pas le CSE immédiatement au nouvel endroit, seulement après quelques secondes ou minutes, alors que l'ancien endroit peut conserver une "trace" ou ce que j'ai appelé un "fantôme" perceptible qui reste perceptible à la main pendant des heures, des jours, voire des mois après.

Il s'avère que le champ du CSE ne diminue pas sensiblement avec la distance, mais entoure les nids d'abeilles d'un système invisible qui reste une "coquille" clairement perceptible. Il s'avère que lorsque les animaux (souris blanches) ou les humains entrent dans la zone du CSE (même si elle est très forte), ils s'y adaptent rapidement. Il ne peut en être autrement : nous sommes entourés



de grandes et petites cavités partout par le réseau et les cellules de plantes vivantes et mortes (ainsi que nos propres cellules), la mousse de plastique, la mousse de béton, les pièces, les couloirs, les halls, les toits, les espaces entre les pièces de machines, les arbres, les meubles, les bâtiments... etc.

Il s'est avéré que le "faisceau" du CST avait un effet plus important sur les organismes vivants lorsqu'il était orienté à l'opposé du soleil et dirigé vers le bas, vers le centre de la terre. Il s'est avéré, pour les horloges mécaniques et électroniques, qu'elles commençaient à fonctionner de manière imprécise lorsqu'elles étaient placées dans un champ CSE fort. Le temps doit aussi jouer son rôle. Tout cela était la manifestation de la Matière-Akarata, invariablement en mouvement, se transformant et finalement existant. Il s'avère que le physicien français Louis des Broglie a reçu le prix Nobel pour la découverte de ces ondes, et qu'elles ont ensuite été appliquées aux microscopes électroniques.

Il s'avère que... oui, un certain nombre d'autres choses sont sorties de mes expériences et de mes recherches, mais elles se situent dans le domaine de la physique de l'état solide, de la physique quantique et de la physique des particules élémentaires, ce qui est loin de mon propre domaine d'expertise, les insectes.... Entre-temps, j'ai

mis au point des instruments capables de mesurer objectivement le CSE à l'aide d'images, et qui ont répondu avec précision à proximité des nids d'insectes.

Les récipients scellés représentés sur le dessin sont constitués de paille et de brindilles enduites de charbon de bois suspendues à un fil de toile d'araignée. Il y a un peu d'eau au fond du réservoir pour éviter les interférences de l'électricité statique dans l'air sec. Si vous pointez un vieux nid de guêpe, la rate d'une abeille en nid d'abeille ou un paquet de coquilles de céréales à l'extrémité supérieure de l'indicateur, celui-ci se déplacera lentement de quelques dizaines de degrés... Il n'y a pas de miracle ici: l'énergie des électrons scintillants dans les nombreux corps canalisés crée un système de télé-ondes dans l'espace, grâce auquel l'énergie d'une onde peut exercer une répulsion mutuelle entre ces objets, même à travers des obstacles comme une épaisse cuve en acier (voir photo).

Il est difficile d'imaginer que son armure soit impuissante face à ces minuscules vagues. Nid de guêpes brillant sur la photo, et l'indicateur dans un lourd réservoir massif "tourne", parfois à 180° de ce long nid vide. Ceux qui en doutent devraient se rendre au musée de l'agroécologie, près de Novosibirsk, pour s'en convaincre. Le musée susmentionné expose également un antidouleur d'abeilles toujours actif. Il s'agit d'une chaise au-dessus de laquelle a été placé un toit contenant des ruches d'abeilles "sèches". Toute personne qui s'assied sur cette chaise ressentira certainement quelque chose après quelques minutes (veuillez noter exactement ce que vous avez ressenti, je vous en serai reconnaissant), tandis que le mal de tête disparaîtra après quelques minutes pendant plusieurs heures. Mon antidouleur a été



utilisé avec succès dans de nombreuses régions du pays - je n'ai pas caché ma découverte. Vous sentirez clairement la décharge avec vos mains si vous placez vos mains paumes vers le haut sous le toit contenant les ruches d'abeilles. Le squelette du toit peut être fait de carton, de contreplaqué ou de n'importe quoi d'autre, par exemple du fer blanc, avec des couches de cuivre fermement fixées.

### Un autre cadeau des insectes...

Ma première conclusion a été la suivante: J'ai tenu une piqure d'abeille sèche au-dessus de ma tête et ça a marché! J'ai décidé d'utiliser une disposition à six cadres. Telle était l'histoire simple de ma découverte. Un vieux nid de guêpes se comporte très différemment, même si la taille et la forme des cellules sont très semblables à celles d'une abeille. La différence la plus importante est que la matière de la ruche n'est pas comme de la cire, elle est beaucoup plus friable, pleine de micro-pores : du papier (c'est ainsi que les guêpes ont découvert le papier et non les humains, elles ont frotté de vieux morceaux de bois et les ont collés ensemble avec leur salive).

Les parois de la cage d'une guêpe sont beaucoup plus fines que celles d'une abeille, la taille et le motif des cellules sont différents, tout comme l'enveloppe extérieure, qui est un morceau de papier soufflé par le vent, enveloppé de plusieurs couches. J'ai eu des expériences très désagréables avec certains des nids de guêpes dans le grenier. En outre, l'effet que la plupart des objets multicellulaires ont sur les humains dans les premières minutes est loin d'être bénéfique. Les pas de bœuf sont une exception rare. Et lorsque des bourdons vivaient dans notre appartement d'Isilkuli dans les années 1960, je me suis souvent pissé dessus:

Un jeune bourdon, lors de son premier voyage hors de son nid, n'avait aucun mal à se rappeler l'entrée de la semi-terre et pouvait passer des heures à errer entre les maisons. Cependant, dans la soirée, sa mémoire viscérale lui a fait défaut, il s'est posé sur le mur de briques juste de l'autre côté de son nid et a essayé de traverser le mur. Comment cet insecte a-t-il pu connaître l'emplacement de son nid à quatre mètres de l'entrée de celui-ci, et à un mètre et demi de distance, malgré le mur d'un demi-mètre d'épaisseur qui le sépare du nid ? Je ne me suis pas posé de questions à l'époque, mais maintenant je sais exactement pourquoi le bourdon s'est comporté comme il l'a fait. C'est une découverte étonnante, vous ne trouvez pas?

Rappelons maintenant l'expérience dans laquelle les frelons sont revenus non seulement à un endroit particulier, mais même à un endroit complètement différent, où le nid avait été déplacé, avec un morceau de terre. Sans doute ont-ils pu le trouver grâce aux ondes lumineuses émises par les tunnels du nid. Et il y avait d'autres secrets que mes petits amis arthropodes m'ont révélés. Il s'avère que les fleurs n'attirent pas seulement l'attention par leur forme, leur couleur et leur nectar, mais qu'el-



les utilisent également des balises à ondes similaires, puissantes et imparables.

J'ai découvert avec un fusain à dessin ou une branche brûlée qu'avec les fleurs en forme de cloche (tulipes, lys, amarilis, mauves, courges), je pouvais sentir à distance une "force de freinage" dans l'œil, agissant comme un détecteur. Bientôt, j'étais capable de trouver une fleur dans une pièce sombre à une distance de 1 à 2 mètres, si elle n'était pas déplacée de son emplacement, car une fausse "cible" était laissée derrière, sinon un "fantôme", dont j'ai déjà parlé.

Je n'ai pas de capacités surnaturelles et n'importe qui peut reproduire cela après un peu de pratique. Au lieu de dessiner au fusain, vous pouvez utiliser un crayon court, le dos du crayon étant tourné vers la fleur. Certaines personnes sont capables de trouver la fleur (sensations de "chaleur", de "froid", de "frisson") en utilisant uniquement leurs mains nues, leur langue ou leur visage. Comme de nombreuses expériences l'ont montré, les enfants et les adolescents sont particulièrement sensibles à ces ondes matérielles.

Chez les abeilles, la "connaissance" du CSE est avant tout une question de survie, car elles construisent des nids souterrains en aménageant de nouveaux tunnels tout en restant à l'écart des nids voisins. Sans cela, l'ensemble de la cité des abeilles serait truffé de cavités entrecroisées, ce qui conduirait finalement à son effondrement.

Deuxièmement, les racines des plantes ne peuvent pas pousser vers le bas à travers les tunnels et les ruches. Ainsi, les racines cessent de pousser à quelques centimètres du pot, ou commencent à pousser dans la direction opposée lorsqu'elles détectent la proximité du nid. Cette dernière conclusion a été vérifiée par des expériences de germination du blé dans un champ CSE fort et par la comparaison des résultats de la germination avec ceux d'une expérience témoin dans des conditions similaires sans champ CSE. Les photos et les dessins montrent que pendant les expériences, les racines sont mortes ou ont été fortement déviées pendant leur croissance par mon "nid d'abeille artificiel".

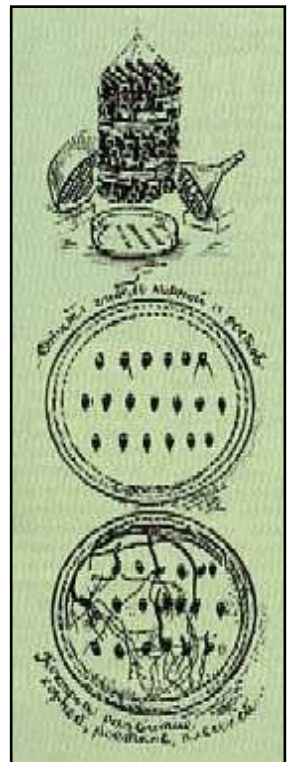
C'est ainsi que les abeilles et les mauvaises herbes de l'étang ont coexisté dans un arrangement bien rodé du but suprême de l'existence. La cité des abeilles appartient désormais au passé, remplacée par une terre noire fertile. Il y a des marais salés où vivaient, il n'y a pas si longtemps, des milliers d'oiseaux, de canards, de cygnes et de balbuzards. Et près de la steppe clairsemée, à travers les nids d'abeilles, on peut encore entendre le bourdonnement des centaines et des milliers d'abeilles qui m'ont conduit dans l'Inconnu.



Je ne vais pas ennuyer le lecteur plus longtemps avec mes ruches. Il faudrait un livre épais séparé pour décrire toutes mes expériences. Par conséquent, je ne mentionnerai qu'une seule chose : ma calculatrice de poche ele-mes fonctionnait souvent mal dans le domaine du CSE, ou parfois l'écran fonctionnait mal pendant des heures. J'ai essayé de protéger un nid de guêpes avec mes paumes, mais ces structures n'ont pas été affectées de quelque manière que ce soit par l'isolement.

Je dois également noter que les phalanges tubulaires, les articulations, les ligaments, les vaisseaux sanguins et les ongles de la main forment une décharge CSE intense, avec une force puissante qui repousse mon petit instrument contenant un masque salin ou un indicateur de carbone, même à quelques mètres de distance. Pratiquement tout le monde peut le faire. C'est ce qui m'a convaincu qu'il n'existe pas de personnes ayant des capacités parapsychologiques, ou que n'importe quel être humain peut faire cela... Et le nombre de personnes capables de déplacer des objets légers sur une table, de les soulever loin dans les airs ou de les coller "magnétiquement" à leur peau est bien plus important que nous ne l'aurions pensé. Essayez-le vous-même! J'attends votre lettre avec impatience!

Il y avait un vieux jeu populaire: un homme s'asseyait sur une chaise et, autour de sa tête, quatre amis "faisaient" une grille avec les doigts légèrement écartés et les paumes tendues horizontalement, d'abord avec la main droite, puis avec la gauche, avec un espace d'environ 2 cm entre eux... Puis, après 10 à 15 secondes, tous les quatre placent simultanément leur index et leur majeur fermés sous les aisselles et les genoux de la personne assise, puis la poussent simultanément et énergiquement en l'air. Le temps entre le démontage de la "grille" et le lancement en l'air de la personne assise ne doit pas dépasser 2 secondes. La synchronisation entre les quatre personnes est également un facteur très important. Si tout le monde s'y prend bien, un homme de 100 kg volera presque jusqu'au plafond, tandis que ceux qui l'ont poussé rapporteront qu'il était aussi léger qu'une plume.





Un lecteur strict pourrait me demander comment cela est possible? Cela ne va-t-il pas à l'encontre des lois de la nature? Et dans ce cas, ne suis-je pas en train de propager le mysticisme? Pas du tout! Il n'y a pas de mysticisme ici, c'est simple, parce que nous, les humains, ne connaissons qu'une petite partie de l'Univers, ce que nous voyons n'est pas toujours "accepté" selon les règles, les suppositions et les règles humaines... Il m'est apparu, dans le contexte de mes résultats expérimentaux sur les nids d'insectes, qu'il y a trop de similitudes avec les rapports des personnes qui ont été impliquées dans des phénomènes d'OVNI. Réfléchissez et comparez les éléments suivants: dysfonctionnement temporaire d'un équipement électrique, perte de temps, invisibilité, "barrière" résistive, perte temporaire de poids des objets, sensation de perte de poids de l'homme, mouvement phosphorescent, éclairs de couleur dans les yeux, goût galvanique dans la bouche...

Je suis sûr que vous l'avez lu dans les pages des magazines d'OVNI. Je vous confie maintenant que tout cela peut être vécu dans mon musée. Venez me rendre visite! Etais-je sur le point d'élucider un autre mystère? C'est vrai! Et une fois de plus, j'ai été aidé par le hasard, ou plutôt par mes bons vieux amis les insectes. Et souvent, il y a eu des nuits blanches, des échecs, des doutes, des pannes et des accidents... Et je n'avais personne à qui demander conseil, ils se moquaient de moi, ou pire... Mais je peux dire à mes lecteurs: heureux est l'homme qui utilise ses yeux, sa tête et ses mains plus ou moins correctement - des mains exercées sont particulièrement importantes! Et croyez-moi, la joie du travail créatif, même s'il se solde par un échec, est bien plus exaltante et glorieuse que l'obtention de diplômes, de médailles ou de brevets.

## **Voler avec une plateforme anti-gravité**

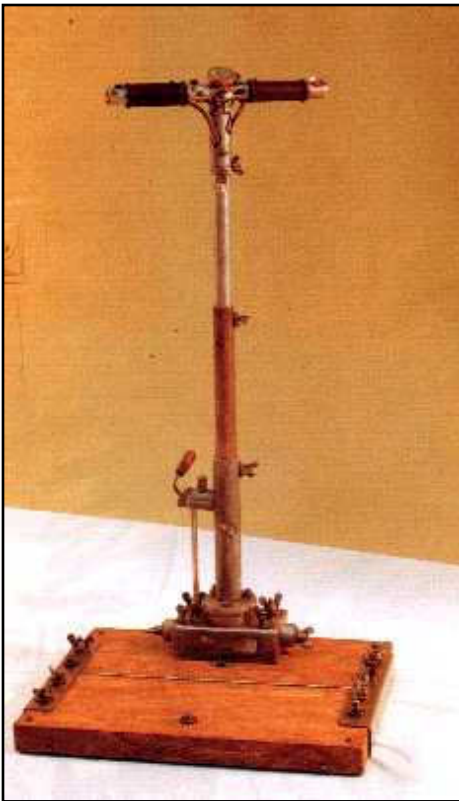
(extraits d'un journal intime)

Voyez par vous-même à partir des extraits de mon journal intime - qui ont évidemment été simplifiés et adaptés pour ce livre... C'était une chaude journée d'été. Au loin de moi s'étendait une brume bleuâtre et pourpre; un gigantesque dôme de ciel, avec des nuages en ouate qui s'étendaient sur les champs. Je volais à environ 300 mètres au-dessus du sol, un lac lointain – un flou brillant et allongé dans la brume – mon point de repère. Les lignes d'arbres bleues et sinueuses s'estompent lentement; entre elles se trouvent des champs et des terres agricoles. Là où je peux voir le bleu-vert, l'avoine pousse, et le sarrasin sur ceux dont les rectangles se balancent en plumes. Devant moi, les champs familiers d'un vert moyen cobalt, des océans de blé vert, dont la couleur me rappelle les peintures à l'oxyde de chrome. Une vaste palette de couleurs multicolores flotte en arrière de façon régulière.

Des sentiers pédestres s'étendent entre les champs. Ces derniers se transforment ensuite en chemins de terre qui s'étendent au loin vers l'autoroute. L'autoroute est encore obscurcie par la brume, mais je sais que si je vole sur la droite du lac, je verrai un ruban gris sans début ni fin, avec des voitures - de minuscules boîtes – qui le longent. Les gros cumulus isométriques s'étalent de façon pittoresque autour de la steppe forestière ensoleillée. Elles sont d'un bleu profond là où elles couvrent les zones boisées et buissonnières, et de différentes nuances de bleu clair sur les champs. En ce moment, je suis dans la pénombre d'un nuage, alors j'accélère - je peux le faire assez facilement - et je sors de la pénombre.

Je me penche un peu en avant et je sens la puissance des courants chauds venant d'en bas - venant vers moi depuis le sol et la végétation chauffés par le soleil. Il ne vient pas du côté, comme nous avons l'habitude de le voir au niveau du sol, mais du bas vers le haut. Physiquement, je ressens un épais courant ascendant avec le fort parfum du sarrasin en fleur. Bien sûr, ce courant d'air soulève facilement les grands oiseaux de plus en plus haut, comme la cigogne, la grue ou l'aigle,





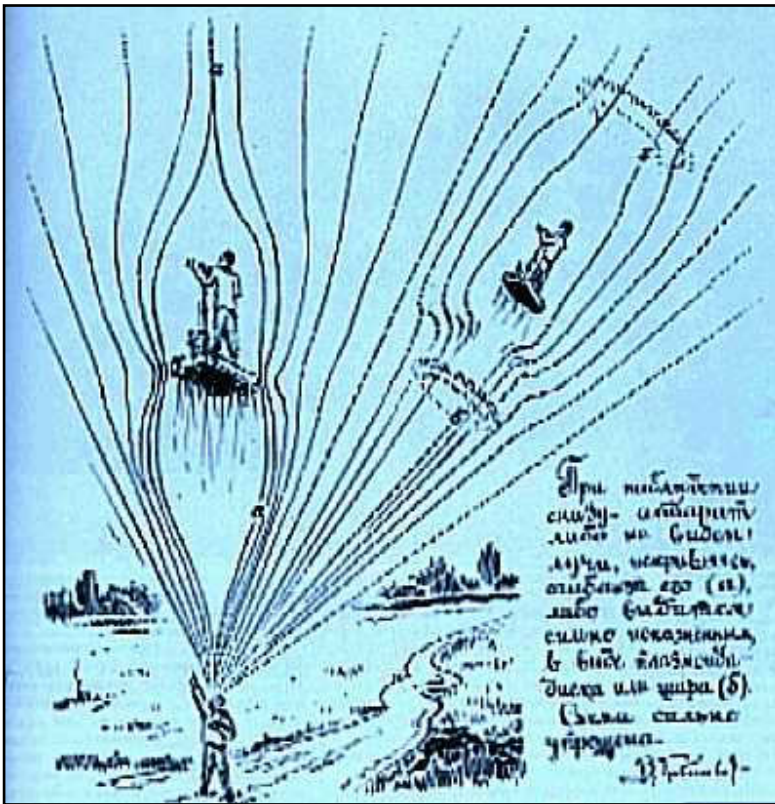
s'ils gardent leurs ailes déployées. Moi, par contre, je n'ai pas d'ailes, et ce n'est pas grâce à ce courant d'air ascendant que je peux rester en l'air. Mon vol est rendu possible par une petite plateforme rectangulaire plate, à peine plus grande que le siège d'une chaise, sur laquelle se trouvent une tige et deux poignées, que je contrôle avec mes mains. Est-ce de la science-fiction? Je ne dirais pas ça...

Le manuscrit de ce livre a été mis en attente pendant 2 ans car une ascendance généreuse m'a donné un autre Valami à nouveau par l'intermédiaire de ma rovara, et elle l'a fait comme elle le fait habituellement: de manière élégante et secrète, mais rapide et convaincante. Et pendant deux ans, Discovery ne m'a pas permis de continuer, même s'il me semblait que j'étais devenu un maître de la vitesse fulgurante. (Note: Gebrennikov avait environ 62-63 ans en 1990-1992).

Mais c'est ce qui arrive toujours lorsque votre travail est nouveau et intéressant, le temps passe deux fois plus vite. Le point lumineux d'un lac de steppe est beaucoup plus proche. Au-delà, l'autoroute est visible, avec ses voitures déjà indéfiniment perceptibles. L'autoroute se trouve à environ 8 km de la voie ferrée, qui lui est parallèle, et si je me rapprochais, je pouvais voir les lignes à haute tension et le pavage aux couleurs

vives du talus de la voie ferrée. Voici le temps pour un virage à gauche d'environ 20 degrés.

Je ne suis pas visible du sol, et pas seulement de loin: même en vol bas, je ne projette presque aucune ombre. Pourtant, j'ai découvert plus tard que les gens voient parfois quelque chose là où je

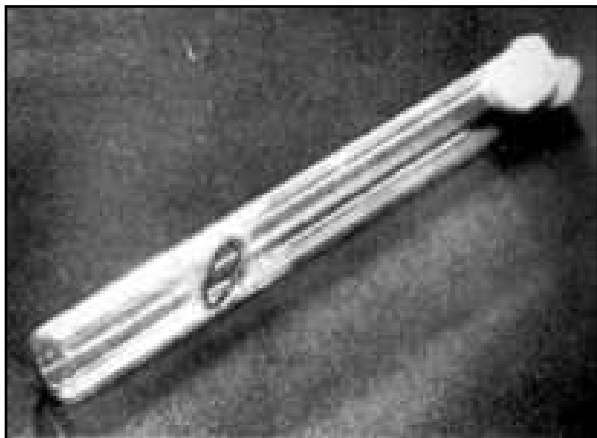


vole dans le ciel – certains voient une sphère brillante, un disque, ou une sorte de nuage incliné avec des arêtes vives qu'ils pensent être en mouvement, et pas comme un nuage le serait.

Une personne a observé un "rectangle plat et non transparent d'environ 1 acre" - peut-être optiquement agrandi par la petite plate-forme de mon équipement. La plupart des gens n'ont rien vu. De plus, je n'ai pas pu, à ce jour, déterminer de quoi dépend mon invisibilité ou ma visibilité. J'avoue donc éviter consciemment les gens pendant mes vols, esquivant les villes, les intersections et les sentiers à grande vitesse. Dans ces excursions - qui, sans doute, peuvent paraître fantaisistes au lecteur, mais qui pour moi sont presque banales – je ne fais confiance qu'à mes amis les insectes, présentés dans ces pages.

La première utilisation pratique de mes découvertes est entomologique: il s'agit d'enquêter sur mes lieux secrets, de les photographier d'en haut pour trouver de nouveaux territoires d'insectes jusqu'alors inconnus qui ont besoin d'être protégés, voire sauvés. Malheureusement, mon travail est strictement limité: même dans un avion de ligne, je peux regarder, mais je ne peux pas photographier.

L'obturateur de l'appareil photo ne fonctionne pas, et les deux bobines de film que j'avais avec moi - une dans mon appareil photo, une dans ma poche - ont été exposées à la lumière. Je n'ai pas



non plus réussi à recadrer le paysage, car mes deux mains sont constamment occupées et je ne peux en libérer une que pendant quelques secondes. Je ne peux donc compter que sur ma mémoire. Je fais cela après l'atterrissage, car ma mémoire visuelle n'est pas très bonne, même si je peins beaucoup. Pendant mes vols, je ne me sentais pas comme lorsque je volais en dormant. Et voler n'est pas si agréable, parfois très difficile et dangereux. Il faut se tenir debout sans hésiter, les mains toujours occupées, quelques centimètres seulement et il y a une frontière qui sépare "ceci" de "cela".

La frontière est invisible, mais très dangereuse. Mon appareil est encore très maladroit et ressemble peut-être à une balance médicale. Mais ce n'est que le début! Néanmoins, à part l'appareil photo, j'ai souvent eu des problèmes avec ma montre, et probablement aussi avec le calendrier. Descendant dans une clairière familière, je la trouvais parfois différente selon l'époque de l'année; une différence de deux semaines, et je n'avais rien pour la vérifier. Il est donc possible de voler non seulement dans l'espace mais aussi dans le temps. Je ne peux pas garantir à 100% la deuxième affirmation, sauf peut-être qu'au début des vols, l'horloge est soit trop lente, soit trop rapide, et qu'elle redevient exacte à la fin du voyage.

C'est pourquoi je me suis tenu à l'écart des gens pendant mes voyages. Si le temps intervient en plus de la gravité, je risque de briser par inadvertance la relation de cause à effet et quelqu'un pourrait être blessé. C'est là que mes craintes interviennent. Les insectes sont sortis de "là", disparaissant de mes tubes à essai, boîtes et autres récipients. Ils ont pour la plupart disparu sans laisser de trace. Une fois, un tube à essai s'est brisé en petits morceaux dans ma poche, une autre fois, il y avait un trou ovale dans le verre avec un bord brun et des bords semblables à de la "chitine". Vous pouvez le voir sur la photo. D'innombrables fois, j'ai ressenti une sensation de brûlure ou un choc électrique à l'intérieur de ma poche - c'est peut-être à ce moment-là qu'un de mes "prisonniers" a disparu. Une seule fois, j'ai trouvé un insecte captif dans le tube d'examen, mais ce n'était pas encore un "inchneumon" adulte avec des anneaux blancs sur ses tentacules, ce n'était qu'une chrysalide de papillon, c'est-à-dire dans ses premiers stades. Son abdomen était vivant et bougeait quand je l'ai touché. À ma grande tristesse, cependant, il est mort une semaine plus tard.

Il est préférable de voler par une journée d'été claire. C'est beaucoup plus difficile par temps de pluie et presque impossible en hiver, non pas à cause du froid. J'aurais pu adapter mon équipement en conséquence, mais étant donné que je suis entomologiste, je n'ai tout simplement pas besoin de refaire des vols en hiver. Comment et pourquoi ai-je fait cette découverte? Au cours de l'été 1988, j'examinais au microscope les carapaces chitineuses, les ailes, les tentacules et les structures plus fines des ailes de papillon de l'insecte. J'ai été frappé par la microstructure rythmique d'un grand fragment d'insecte. C'était une composition très bien ordonnée. C'était comme s'il avait été pressé sur une machine élaborée selon des dessins et des calculs spéciaux. Comme je l'ai observé, l'aspect spongieux sinueux n'était pas purement indispensable à la durabilité d'un détail ou de sa décoration. Je n'ai jamais vu une structure similaire à cette micro-ornementation (ornementation) dans la nature, la technologie ou la science.

Sa structure étant tridimensionnelle, j'ai été incapable jusqu'à présent de la capturer dans un dessin ou une photographie. Pourquoi cela est-il nécessaire pour un insecte? De plus, sauf en vol, ce struk-tour est toujours situé au bas du porte-avions, caché de la vue - donc personne ne pourra jamais le voir correctement... Peut-être que la vague était une balise pour "mon" effet de structure creuse complexe? Cet été-là, par chance, il y avait beaucoup de spécimens de cette espèce d'insecte, et j'ai donc pu les collecter la nuit. Je n'avais jamais pu observer ces insectes en si grand nombre, ni avant ni depuis.



J'ai placé la petite plaque concave de chitine sur la platine du microscope afin d'examiner les étranges cellules en forme d'étoile sous un fort grossissement. De nouveau fasciné par ce chef-d'œuvre de la nature, je l'ai placé, presque sans but, sur une autre plaque identique, qui contenait de chaque côté les mêmes cellules de suie. Mais non – le détail s'est échappé de ma pince, a plané au-dessus de la lame sur la platine du microscope pendant quelques secondes, a tourné de quelques degrés dans le sens des aiguilles d'une montre, a glissé vers la droite, puis a tourné dans la direction opposée, a oscillé pendant un moment, puis est soudainement retombé sur la platine du microscope.

Vous pouvez imaginer ce que j'ai ressenti à ce moment-là... Lorsque je me suis remis de mon étonnement, j'ai relié quelques disques avec un fil – ce qui n'était pas très facile à faire – et je n'ai réussi que lorsque je les ai positionnés verticalement. Ce que j'ai obtenu est un bloc de chitine à plusieurs couches. Je l'ai posé sur la table. Même un objet relativement grand comme un trombone ne pouvait pas tomber dessus, car quelque chose le poussait latéralement et vers le haut. Lorsque j'ai fixé le trombone au sommet du "bloc de panneaux", j'ai été témoin de choses incroyables et impossibles... (Par exemple, le trombone est devenu invisible pendant quelques instants).

Et je suis redevenu excité quand tous les objets autour de moi sont devenus brumeux et tremblants. Avec beaucoup d'efforts, je pouvais travailler sans interruption pendant quelques heures. C'est comme ça que ça a commencé. Bien sûr, il y a encore beaucoup de choses à comprendre, à vérifier et à faire. Je vais bien sûr raconter au lecteur les détails les plus fins de mon équipement, son principe de fonctionnement, les distances, les hauteurs, les vitesses, le montage et bien d'autres choses encore, mais seulement dans ma prochaine brochure.

J'ai effectué mon premier vol, très dangereux et futile, le 17 mars 1990. Je n'ai pas eu la patience d'attendre la saison chaude et il me manquait de sortir dans une zone désertique. Je sais maintenant que la nuit était le moment le plus dangereux pour cette tâche. Je n'ai pas eu de chance dès le début: les blocs de panneaux du côté droit de la plate-forme d'appui étaient périodiquement bloqués. J'aurais dû régler le problème immédiatement, mais je ne l'ai pas fait à l'époque. Je suis parti de la partie centrale du campus de l'Académie d'agriculture, pensant à tort que tout le monde dormait à 1 heure du matin et que personne ne me verrait.

L'ascension s'est bien passée, mais après quelques secondes, j'ai traversé le deuxième cercle d'immeubles de neuf étages dans la zone résidentielle de la ville (ceux-ci sont entourés de deux énormes cercles d'immeubles de cinq étages) et j'ai survolé un étroit champ couvert de neige et l'autoroute de l'académie. L'immense obscurité de Novo-Sibirsk s'est approchée de moi puis s'est rapidement refermée sur moi. J'étais déjà très proche d'un groupe de cheminées, dont beaucoup dégageaient une épaisse fumée. J'ai dû faire un va-lami rapide. Ce n'est qu'avec beaucoup de difficultés que j'ai réussi à contrôler la situation. J'ai finalement réussi à faire un réglage d'urgence sur les blocs de panneaux. Mon mouvement horizontal s'est ralenti, mais je me suis à nouveau sentie nauséuse. Ce n'est qu'à la quatrième tentative que j'ai réussi à stopper complètement le mouvement horizontal. Ma plate-forme a alors plané au-dessus de Zatulinka (le quartier industriel de la ville). Les sinistres cheminées continuaient à cracher de la fumée en silence à ma droite, en bas.



Je me suis reposé quelques minutes, puis je me suis assuré que l'"énergie diabolique" était bien présente, et j'ai commencé à revenir en volant, pas tout à fait vers le campus de l'Académie agricole, mais un peu à droite de celui-ci, vers l'aéroport. J'ai fait ça pour détourner l'attention au cas où quelqu'un me verrait. À peu près à mi-chemin de l'aéroport, j'ai trouvé un champ plongé dans l'obscurité où j'étais sûr que personne n'aurait pu me voir. Je suis rentré directement chez moi après avoir atterri. Le lendemain, bien sûr, je ne pouvais même pas sortir du lit.

Les nouvelles à la télévision et dans les journaux étaient plus qu'effrayantes. Des titres tels que "OVNI VIRÉ" ou "NOUVEAU À L'HEURE" indiquaient que mon vol avait été aperçu par plusieurs personnes. Mais comment! Certains ont vu des orbes ou des disques lumineux, mais pas seulement un, mais deux! D'autres ont affirmé avoir vu une "vraie soucoupe" avec une fenêtre et une soucoupe. Je n'avais pas envisagé la possibilité que certains habitants de Zatulino ne voient pas mon vol de quasi-urgence, mais quelque chose d'entièrement différent, auquel je ne pouvais pas faire face. De plus, en Sibérie, le mois de mars 1990 a été particulièrement riche en observations d'OVNI, près de Nalchlik, et il y en a eu beaucoup d'autres en Belgique. Selon la Pravda, l'ingénieur Marcel Alferlane a réalisé un film de deux minutes sur un énorme vaisseau spatial de forme triangulaire, qui, selon les scientifiques belges, n'est rien d'autre qu'"un objet matériel qui ne peut actuellement pas être produit par la civilisation terrestre",

Est-ce vraiment vrai? Pour ma part, je proposerais de fabriquer sur Terre les plates-formes de filtrage par gravité (ou comme je les appelle: les blocs de panneaux) de ces machines en petites tailles et en dispositions triangulaires, avec plus d'habileté que mon engin à moitié en bois.

Je voulais également fabriquer la plate-forme en forme de triangle - ce qui serait plus efficace et plus sûr, mais j'ai finalement opté pour un design rectangulaire parce qu'il est plus facile à plier et que, lorsque je le fais, il ressemble à une valise, à celle d'un peintre ou à un porte-documents que l'on peut porter comme un déguisement sans attirer l'attention. Bien sûr, je le transporte comme un sac de toile. Pour l'instant, je possède plusieurs terrains de chasse : huit dans la région d'Omsk, un dans la région de Voronej et un près de Novossibirsk. Tous sont des habitats maintenus ou sauvés par moi et ma famille, que ni l'Académie de l'agriculture ni le Conseil de protection de l'environnement n'aident à protéger des personnes ignorantes et malveillantes. J'ai donc continué mon voyage vers l'ouest sous les magnifiques nuages de ouate à midi. Les ombres bleues des nuages, les champs boisés et broussailleux sinueux, et les terres agricoles rectangulaires multicolores flottaient régulièrement en arrière sous moi.

Ma vitesse était assez élevée, mais je ne sentais pas de vent de croisière - la force spatiale de la plate-forme me coupait de l'espace avec une colonne invisible se ramifiant vers le haut, coupant la plate-forme de l'attraction gravitationnelle de la Terre mais me laissant, moi et l'air à l'intérieur, intacts. Je pense que c'est ce qui s'est passé, l'espace s'est séparé en vol et s'est refermé derrière moi. Cela pourrait être la raison de l'invisibilité de l'appareil et du conducteur, ou de sa visibilité déformée, comme ce fut le cas pour les résidents de Novossibirsk Zatulinka. Mais la protection contre la gravité est régularisée, même si elle est incomplète. Si vous penchez la tête en avant, vous pouvez déjà sentir les turbulences du vent et sentir le parfum des plantes des prairies sibériennes.

J'ai laissé Iskull sur ma droite, avec ses énormes entrepôts de céréales, et j'ai commencé à quitter progressivement l'autoroute, en m'assurant d'être invisible pour les conducteurs, les passagers et les personnes travaillant dans les champs. Ma plate-forme et moi ne projetons aucune ombre, bien que l'ombre soit apparue de manière subrépusculaire. J'ai vu trois enfants à l'orée des bois, j'ai descendu, réduit ma vitesse et volé près d'eux. Ils n'ont pas non plus montré de réaction, ce qui m'a dit que tout allait bien, que ni moi ni mon ombre ne pouvaient être vus ou entendus. Le principe de propulsion de mon installation est tel que la plate-forme ne fait aucun bruit car il n'y a pas de traînée pendant le fonctionnement.

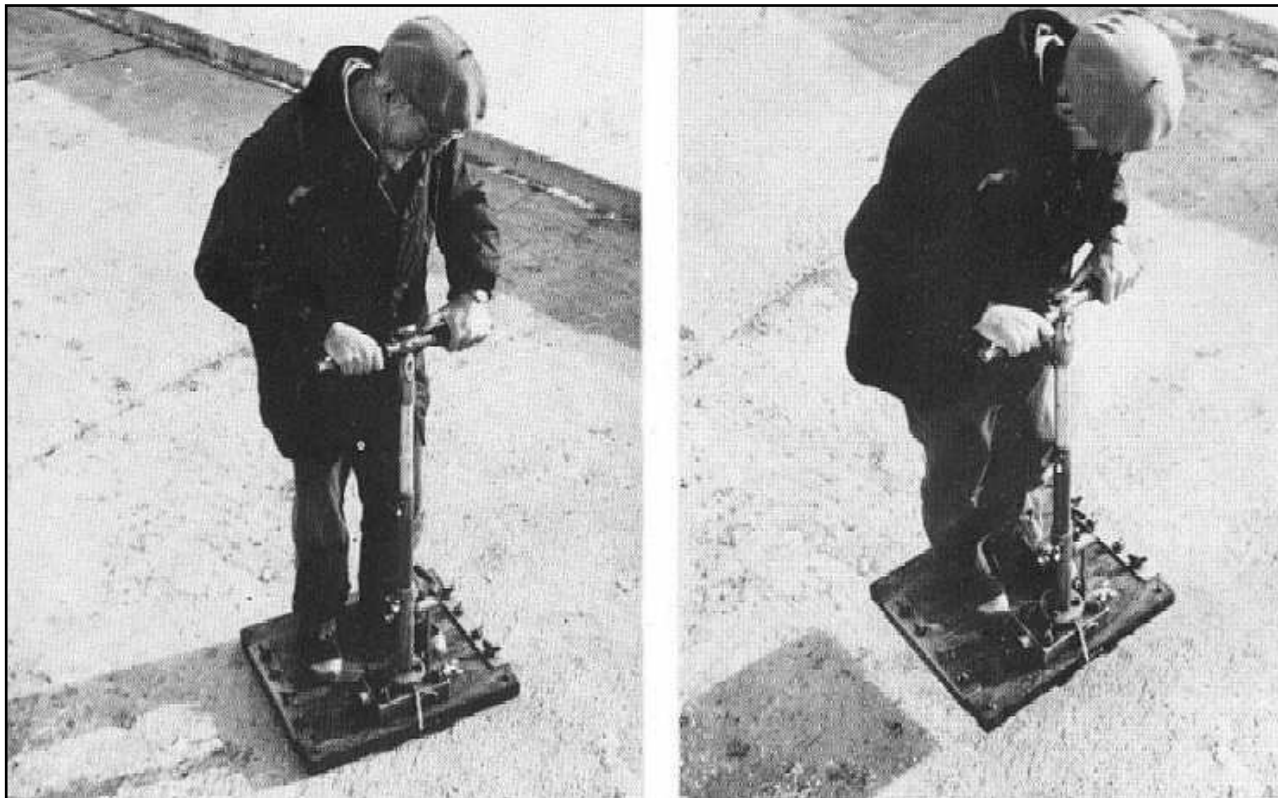
Mon voyage depuis Novossibirsk a duré au moins 40 minutes. Mes mains étaient fatiguées car je ne pouvais pas les enlever pour diriger, mes jambes et tout mon corps étaient également épuisés car je ne pouvais que maintenir une posture droite et une ceinture pour garder la direction verticale. Et bien que je puisse voyager plus vite, je crains que ma machine assemblée manuellement soit trop petite et fragile.

J'ai grimpé et bientôt un paysage familier est apparu, un croisement de routes avec un arrêt de bus sur le côté droit de la route. Après 5 km supplémentaires, j'ai enfin vu les poteaux orange de la clôture de ma zone de va-das. Ce terrain de chasse a 20 ans! Combien de fois ai-je sauvé mon "enfant" du harcèlement des bureaucrates, des avions remplis de produits chimiques, des incendies et de bien d'autres méfaits. Et le Royaume des Insectes est bien vivant!

Je suis descendu et j'ai freiné, déplaçant les filtres de gravité transversalement sous la plateforme. Je voyais déjà les denses buissons de carottes - avec leurs fleurs éclatantes déployées qui me faisaient penser à des boules d'azur - et les insectes qui les entouraient, et je ressentais un incroyable sentiment de joie, chassant ma fatigue d'être sur ce petit bout de terre que j'avais protégé, moins de 7 hectares. Personne n'était venu ici depuis 20 ans, sauf moi, personne n'avait coupé l'herbe ou fait paître le bétail, et pendant ce temps, le sol avait grandi de 14 cm. Non seulement des espèces d'insectes localement éteintes sont revenues, mais aussi des espèces végétales rares telles que les associations d'herbe à plumes, la scorzonère pourpre avec ses énormes fleurs qui sentent le choco-choly le matin, et de nombreuses autres espèces. Je pouvais sentir l'odeur piquante du thym, et j'étais à nouveau envahi par le sentiment joyeux de rencontrer le monde des insectes.

Ils étaient là, je pouvais les voir clairement, même à 10 m du sol, sur les concombres sauvages, les boules azurées des plants d'angélique et de carotte: des papillons orange foncé s'y perchaient en grappes ; des fleurs blanches et jaunes se pliaient à partir de lourds sacs de lodara ; des libellules rouges et bleues faisaient battre leurs larges ailes. J'ai ralenti encore plus, et soudain j'ai vu un éclair en dessous de moi. Jusque-là, j'avais été invisible, mais maintenant mon ombre apparaissait alors que je glissais au-dessus des plantes sauvages et des buissons. Mais maintenant je suis en sécurité, il n'y a pas une âme autour, l'autoroute est à trois cents mètres au nord du terrain de chasse. Je peux atterrir. Les parties les plus hautes des plantes frôlent la base de mon "podium" en produisant un bruissement. Mais avant que je puisse le poser avec un bruit sourd, je suis à nouveau envahi par une explosion de joie et je m'élance verticalement vers le haut. Le paysage en contrebas se rétrécit rapidement, la ligne d'horizon commence à s'incurver, le train à 2 kilomètres sur la gauche, puis un village sur la droite : des toits d'ardoise étincelants.

Au loin, à droite, se trouve Roslavka – le domaine central de la ferme d'État de Lesnoy – qui ressemble maintenant à une petite ville. À gauche de la voie ferrée se trouvent les vaches de Lesnoy Komsomolsk en train de paître, elles sont entourées d'un anneau de sel jaune. À l'extrême ouest, on aperçoit la légère courbure des voies (en fait, c'est assez trompeur, car les voies sont droites comme une flèche), avec de petites maisons à côté, et le cube blanc brillant de la gare de Yunino, à 6 km. Au-delà de Yunino, l'étendue sans fin du Kazakhstan est submergée par la chaleur et la brume bleutée. Et enfin, en dessous de moi se trouve Isilkulia, le pays de ma jeunesse; très différent de la façon dont il est représenté sur les cartes avec diverses inscriptions. C'est un habitat vaste, sans limi-





tes, parsemé de taches sombres, de broussailles boisées sinueuses, d'ombres de nuages, de taches claires et nettes de lacs.

Le vaste disque de la Terre devient de plus en plus concave - je n'ai pas encore découvert la raison de cette illusion désormais familière. Je monte encore plus haut, les rares masses de nuages blancs disparaissent en dessous de moi, et le ciel devient plus sombre - maintenant bleu foncé. La terre entre les nuages est entourée d'une épaisse brume bleue, et il est de plus en plus difficile de les distinguer. Quel dommage que je ne puisse pas emmener mon petit-fils de 4 ans, Andrei, la plateforme nous soulèverait facilement tous les deux. Pourtant, on n'est jamais trop prudent...

Mon Dieu, qu'est-ce que je fais? J'ai jeté une ombre sur le terrain, n'est-ce pas? Cela signifie que des milliers de personnes peuvent me voir, comme elles l'ont fait lors de mon mémorable vol de nuit en mars. Maintenant il fait jour, et je peux à nouveau être vu comme un disque, un carré, ou au pire, dans ma forme complète... Il y a un avion cargo à proximité, toujours silencieux, mais qui vole droit vers moi, et dont la taille augmente rapidement. Je peux déjà voir la lueur froide sur son corps et la pulsation anormale de ses lumières clignotantes. Descendez vite! Je freine soudainement, je fais un virage, le soleil dans mon dos. Mon ombre devrait traverser un gigantesque mur de nuages, mais il n'y a rien dessus, seulement une gloire multicolore, un arc-en-ciel de lumière, un cercle brillant. C'est familier à tous les pilotes qui touchent le ciel devant moi. Je soupire de soulagement - cela signifie que personne ne m'a vu, ou qu'ils n'ont vu que mon "déguisement" en triangle, en carré ou en soucoupe volante banale. Une pensée me vient à l'esprit (je dois avouer que malgré l'inconfort technique et physique, mon imagination a fonctionné beaucoup mieux et plus vite en "tombant" en vol) : et si je n'étais pas le seul parmi les 5 milliards de personnes à avoir découvert ce phénomène ? Et s'il existait d'autres appareils volants fonctionnant sur un principe similaire - qu'ils soient assemblés à la maison ou construits par des professionnels - qui ont été réalisés et soumis à des tests continus depuis longtemps?

Toutes les plates-formes de filtrage de la gravité partagent les mêmes caractéristiques: elles sont parfois visibles par les humains; leurs pilotes ressemblent à des "humanoïdes" aux vêtements gris; certaines sont courtes et vertes; ou plates, comme si elles étaient en carton (Voronezh, 1989). Il est donc possible que ces ovnis ne soient pas pilotés par des extraterrestres, mais qu'ils soient simplement "déformés temporairement" pour les observateurs extérieurs par des pilotes au sol et des constructeurs de petites plates-formes qui ont fabriqué leurs propres inventions (comme je l'ai fait). Mon conseil à ceux qui étudient les insectes et qui ont pris conscience du phénomène, et qui fabriquent et testent un "avion à gravité": (Je suis convaincu que personne ne peut arriver à cette découverte sans les insectes.) Mon conseil est le suivant : ne volez que pendant les belles journées d'été, faites attention aux orages ou à la pluie, et n'allez pas trop loin ou trop haut. N'emportez rien de la zone d'atterrissage, faites en sorte que l'appareil entièrement assemblé soit le plus solide possible (robuste) et évitez de placer l'appareil à proximité de lignes électriques, de villes, de voies de circulation et de personnes.

Le meilleur endroit pour les tests est une clairière au milieu de la forêt, aussi loin que possible des habitations humaines. Sinon, dans un rayon de quelques dizaines de mètres, un phénomène appelé Poltergeist peut se produire (mouvements spontanés d'appareils ménagers, allumage et extinction d'appareils électriques, et parfois même des incendies). Je n'ai pas d'explication à tout cela, mais il semble que ce soit une conséquence directe des perturbations temporelles, ce qui est une chose compliquée et dangereuse. Ne laissez jamais rien tomber, pas même le plus petit fragment ou la plus petite particule pendant le vol ou l'atterrissage. Permettez-moi de vous rappeler le phénomène qui s'est produit à Darnegosk le 29 janvier 1986, prétendument causé par la tragédie d'un inventeur, lorsque tout l'appareil est tombé en morceaux et s'est éparpillé sur une vaste zone. Seuls de petits morceaux de cellules filtrantes ont été trouvés, impossibles à analyser chimiquement. Rappelez-vous, j'ai décrit précédemment que les insectes capturés disparaissaient du tube à essai, ne laissant qu'un trou dans la paroi du tube, si tant est qu'il soit resté intact.

Il s'avère qu'ils ressemblent aux trous qui apparaissent parfois dans les toits d'appartements ou de bureaux. Un trou a un diamètre de 3 à 5 mm à l'extérieur et s'élargit vers l'intérieur en forme de cône, avec un diamètre de pointe de 6 à 15 mm. Certains trous ont des bords fondus ou de couleur bru-

nâtre, comme c'était le cas de mon tube à essai. Il semble que ce genre de tic-plop Poltergeist ne soit pas causé par ce que j'avais d'abord pensé, à savoir des micro-plasmoïdes d'éclairs sphériques de courte durée, mais par de minuscules particules de poussière tombées négligemment lors du test d'un appareil similaire à ma plate-forme. Les photographies des trous de fenêtre figurant sur ces pages ont été prises par moi au centre scientifique de l'Académie de l'agriculture, près de Novosibirsk. Je peux les montrer à tous ceux qui veulent les voir. Ces trous ont été réalisés entre 1975 et 1990, mais bien sûr pas tous, seuls les plus récents peuvent être reliés à mes vols.

Je suis sûr que certaines des descriptions d'OVNI sont liées à la forme de la plaque, au bloc de panneaux ou à un autre grand composant de l'équipement qui a déclenché, par inadvertance ou intentionnellement, un champ actif par son concepteur ou son fabricant. Ces pièces déconnectées peuvent causer beaucoup d'ennuis à d'autres ou, au mieux, générer des histoires et des séries d'histoires improbables dans les journaux et les magazines, souvent accompagnées de commentaires "scientifiques"... Pourquoi je ne révèle pas les détails de ma découverte cette fois-ci? D'abord, parce que cela prendrait du temps et de l'énergie pour le prouver. Je n'ai ni l'un ni l'autre. Je suis conscient de l'ampleur de cette tâche: sur la base de l'amer patchwork de résultats issus de la reconnaissance de ma précédente découverte, je pense ici à l'effet de structure creuse (CSE).

Ce qui suit est le résultat de mes efforts inlassables et prolongés pour obtenir la reconnaissance scientifique du CST:

***"Aucune autre correspondance sur l'application de votre brevet n'est souhaitée"***

Je connais personnellement certains des "grands prêtres" de la science et je suis sûr que je n'obtiendrai jamais une audience avec de telles personnes (c'est pratiquement impossible). Si jamais je le fais;

- Je vais ouvrir mon sac de toile;
- brancher la tige;
- tournez la poignée;
- et s'élèvent jusqu'au plafond.

La personne en question ne serait pas le moins du monde impressionnée, ou pire, elle ordonnerait ma révocation en guise de regard. J'attends avec impatience le moment où les jeunes remplaceront ces personnes. "des prêtres à toute épreuve".

L'autre raison principale pour laquelle je ne révèle pas les détails est plus objective. J'ai découvert que ces structures anti-gravité ne sont observées que chez les individus d'une certaine espèce d'insecte sibérien. Je n'ai pas encore nommé la classe à laquelle appartiennent ces insectes - comme elle semble être au bord de l'extinction, la population fluctue, et j'ai noté qu'elle est probablement locale et la dernière. Par conséquent, si je parvenais à localiser l'espèce, quelle garantie aurais-je que des embe-rats malhonnêtes ou des biologistes semi-qualifiés ne se précipiteraient pas dans les ravins, les champs et les forêts pour obtenir ce qui pourrait être le dernier spécimen de cette merveille de la nature?

Qu'est-ce qui garantit qu'ils ne laboureront pas des centaines de clairières, ne couperont pas des dizaines de forêts pour mettre la main sur cette proie potentiellement lucrative. Ce chapitre et son annexe doivent donc rester de la science-fiction. Peut-être la nature ne leur révélera-t-elle jamais ce secret - même s'ils font un effort énorme, ils ne pourront pas l'obtenir par la force, car des millions d'espèces d'insectes vivent actuellement sur notre planète. Il ne faudrait qu'une heure d'examen morphologique par espèce, ou, avec de l'assiduité, de la persévérance et même une très longue vie, environ 1000 ans de vie pour identifier l'espèce recherchée (8 heures de travail par jour, sans jours de repos).

J'espère que mes lecteurs qui, non par intérêt égoïste mais par curiosité, souhaitent connaître ces informations sur ma découverte, le comprendront et me pardonneront. En effet, que feriez-vous à ma place si vous aviez les meilleures intentions envers la nature vivante ? En outre, des inventions similaires réalisées par d'autres sont également exposées, dont les inventeurs ne se précipitent pas non plus pour présenter leurs découvertes aux bureaucrates, préférant voler dans le ciel nocturne sous la forme d'étranges disques, triangles, ou même rectangles avec une lueur arc-en-ciel...

Je descends vers le bas, en essayant de me repérer pour voir s'il y a quelqu'un dans les environs. Soudain, je freine à une quarantaine de mètres du sol et atterris en toute sécurité là où j'atterris toujours: dans une petite clairière dans la forêt du terrain de chasse. Vous ne le trouverez pas sur la carte, et vous ne les trouverez pas tous quand vous y serez. Ne me jugez pas parce que je suis obligé de couper quelques buissons et branches: un décollage et un atterrissage verticaux déterminés sont très difficiles, et la trajectoire initiale est le plus souvent inclinée, surtout lors des décollages où la plate-forme monte dans la direction opposée au Soleil, mais parfois aussi dans d'autres directions.

Je desserre la vis de la tige de commande et la serre comme l'antenne d'une radio portable, puis je la retire de la plate-forme, que je plie en deux. Maintenant, il ressemble à un sac de peintre, une boîte à outils pour la peinture, mais un peu plus épais. Je prends un peu de nourriture dans mon sac à dos et quelques outils pour réparer la clôture, puis je descends le chemin vers la clairière à travers les viornes et les buissons d'églantiers. Avant même de quitter les bois, je repère un bon présage: une famille de champignons rouge vif alignés en ligne courbe, connue familièrement sous le nom de "bo-nose ring".

Pourquoi "sorcière"? Et pourquoi sont-elles piétinées dans les forêts de Sibérie en général? Je demande souvent aux cueilleurs de champignons pourquoi ils font cela. La réponse était toujours "parce que ce n'est pas comestible!". Mais l'herbe, l'argile, les troncs d'arbres et les pierres ne sont pas comestibles non plus! Si des pierres gisaient dans la forêt au lieu de champignons comme celui-ci, personne ne les détruirait. Apparemment, ils font cela parce que les champignons sont vivants; on les dépoussière pour les tuer. Alors pourquoi? Les gens font-ils vraiment cela parce que c'est dans leur sang de dépoussiérer les champignons, de tirer sur un insecte, de tirer sur un oiseau, un lapin ou un buffle? Cela ne vient-il pas de la grossièreté, du sadisme, des pogroms et des guerres? Certaines personnes ne veulent pas y croire, mais si je devais me mettre à la place d'un extraterrestre, que verrais-je? Je viendrais sur Terre pour rendre visite aux humains et les voir cueillir des champignons, tirer sur les insectes, les oiseaux et entre eux. Que ferais-je alors? Je ferais immédiatement demi-tour et retournerais d'où je viens. Je ne reviendrais pas avant au moins 500 années terrestres... Et que feriez-vous si vous étiez à la place d'un extraterrestre ?

Heureusement qu'au moins cette famille de champignons vénéneux est en sécurité, loin des mauvais yeux et des pieds cruels. Chaque été, je me réjouis de la vue de cette forme de vie extraordinaire; un chapeau humide rouge vermillon avec de grandes taches blanches. Mais il y a la clairière maintenant. Je marche dessus, et mon cœur se remplit immédiatement de tristesse, en pensant qu'un "fermier" pourrait décider de le labourer un jour, parce qu'il n'a pas été labouré, coupé et labouré.

Quelle différence cela fait-il que j'ai découvert ce phénomène avec 50 ans d'avance sur mon temps? Les humains maîtriseront-ils un jour la matière, l'espace, la gravité et le temps ? Mais il n'existe aucune supercivilisation sur aucune planète dans aucune supergalaxie qui puisse recréer cette prairie avec toute sa complexité et son écosystème fragile. Sinon, dans quel coin de l'univers trouverez-vous une campanule bleu-violet dont les mouches des fleurs dansent dans son intérieur semi-transparent. Sur quelle autre planète rencontrerez-vous un papillon bleu presque argenté qui se posera sur votre main tendue pour grignoter les restes d'une saucisse salée, d'un fromage ou d'un jus mariné? Ou bien se promène-t-il simplement le long de votre paume en battant et battant ses ailes, qui ont un bel ornement à l'arrière en forme d'œil rond.

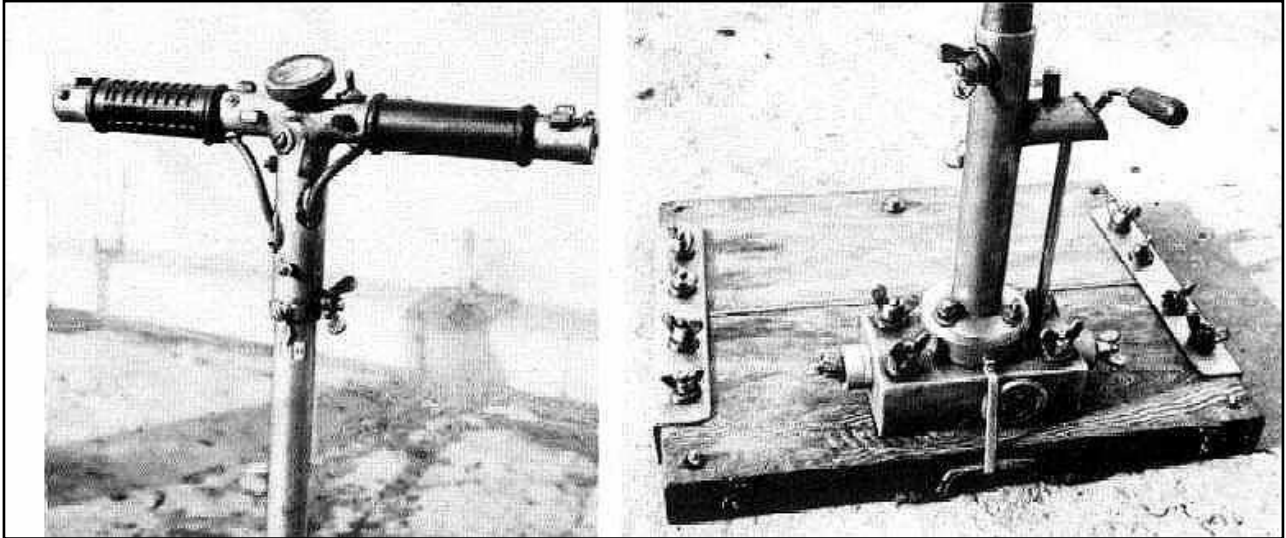
Il n'y a pas si longtemps, nous, les humains, avons commencé à voler en ballon, puis en avion, et maintenant dans d'énormes fusées que nous pouvons envoyer vers d'autres corps célestes. Que se passe-t-il ensuite? À l'avenir, nous volerons vers d'autres étoiles à des vitesses proches de celle de la lumière, mais la galaxie la plus proche serait toujours hors de notre portée. Une fois que l'humanité aura mérité le nom d'intelligente, elle résoudra de nombreux mystères de l'univers et surmontera les obstacles qui l'attendent. Alors n'importe quel monde dans l'Univers sera accessible, même s'il se trouve à des trillions d'années-lumière. C'est ce qui va se passer, car c'est vers cela que tendent la pensée, la science et la technologie. Mais rien d'autre. Cependant, cette petite clairière risque de disparaître si je ne la préserve pas pour les descendants proches et lointains. Je demande donc au lecteur ce qui est le plus précieux pour l'humanité à l'heure actuelle : sauver des insectes ou un appareil



artisanal capable d'une poussée verticale d'au moins 100 kilogrammes et d'une vitesse horizontale de 30 à 40 km par minute ? Mais avant de donner une réponse éclairée et responsable, je vous demande de réfléchir sérieusement à la question que vous posez.

Jetez un coup d'œil à ces photos. Voici mon équipement assez simple en état monté. Un câble flexible dans la colonne de commande guide le mouvement de la poignée gauche vers le ressort à gravité. Ceux-ci sont connectés ou déconnectés pour produire la montée ou la descente. Une fois, j'ai perdu la poignée gauche lors d'une descente en chute libre et je m'en serais mieux sorti si la plate-forme n'avait pas dû être creusée dans un puits assez profond dans le champ, d'abord verticalement, puis horizontalement, dos au soleil. Ainsi, non seulement j'ai survécu à l'aventure, mais je n'ai presque pas ressenti l'impact – je n'étais conscient que de l'obscurité.

J'ai réussi à m'extraire de cette mine avec mon équipement en mauvais état, mais ce n'était pas un mince effort, car il n'y a pas de "mine" sans scories ! Il a fallu toute mon agilité élémentaire pour le



camoufler. S'il avait été vu de la route, il aurait donné lieu à un tas de spéculations, et peut-être même aux investigations de quelques chercheurs zélés. Des fosses similaires - également avec un tunnel latéral et sans tas de scories - ont été formées le 24 octobre 1989 dans les champs du district de Khvorostyansk, région de Samara. La Komsomolskaya Pravda en a fait état le 6 décembre de la même année. Il semble que je ne sois pas seul. Et il est très probable que j'ai inventé un "vélo"... Eh bien, en fait, la partie supérieure de mon appareil est très similaire à cela: la poignée sur le côté droit est utilisée pour le mouvement horizontal vers l'avant, également au moyen d'un câble flexible - en tournant les deux ensembles de rouleaux de l'aile. Je ne vole jamais plus vite que 25 km/h et je préfère voler dix fois moins vite.

Je ne sais pas si je vous ai convaincu, cher lecteur, que des dispositifs similaires seront bientôt disponibles pour tous, tandis que la nature vivante, sans laquelle les humains ne peuvent survivre, ne sera pas disponible pour tous si nous ne la préservons pas. Mais je ne veux pas paraître totalement cupide, les chercheurs scientifiques nous feront cadeau d'autres inventions de la nature et quelqu'un fera aussi le lien avec le mouvement et la gravité. Les physiciens affirment que le mouvement sans support (sans support) est impossible. En d'autres termes, un dispositif complètement isolé de son environnement ne se remettra pas à flot, ou une voiture ne se déplacera pas sans roues, ou un avion ne volera pas sans hélice ou moteur, ou une fusée ne décollera pas sans réacteurs. La seule exception est le baron de Munchausen, qui a pu se tirer du pétrin par les cheveux.